

<http://www.geneacaux.net/spip/spip.php?article229>



Grossesse Insolite

- Comprendre ... - Histoire cauchoise - Pépites rencontrées -



Date de mise en ligne : mercredi 31 août 2016

**Copyright © Cercle Généalogique du Pays de Caux - Seine-Maritime - Tous
droits réservés**

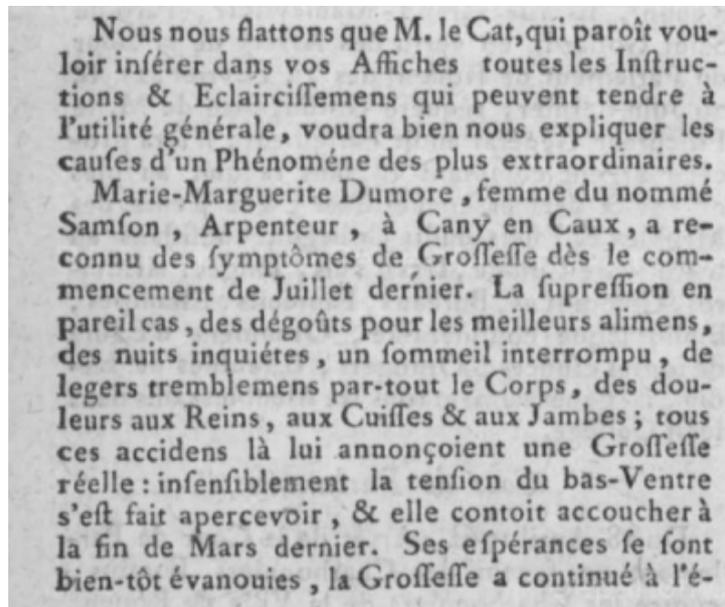
.....Grossesse surprenante dans le Pays de Caux en 1762.....

.....Une conception de 12 mois à Cany en Caux.....

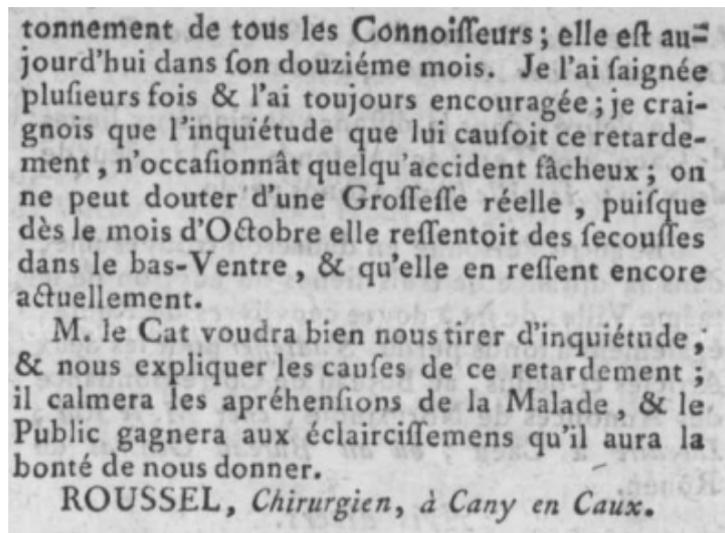
.....
Cette étrange histoire relatée dans le journal de Rouen le 2 juillet 1762 nous explique la grossesse extraordinaire de Marie Marguerite Dumont , épouse de Noël Samson arpenteur à Cany en caux.

Marie, qui ressentait tous les symptômes d'une grossesse réelle, pensait accoucher en fin du mois de mars 1762 (cet enfant ayant donc été conçu en juillet 1761) ; mais ses espérances s'évanouirent au fil des mois.

Cette grossesse continua à l'étonnement de tous. Marie est aujourd'hui dans son douzième mois !!



Nous nous flattons que M. le Cat, qui paroît vouloir inférer dans vos Affiches toutes les Instructions & Eclairciffemens qui peuvent tendre à l'utilité générale, voudra bien nous expliquer les causes d'un Phénomène des plus extraordinaires. Marie-Marguerite Dumore, femme du nommé Samson, Arpenteur, à Cany en Caux, a reconnu des symptômes de Grossesse dès le commencement de Juillet dernier. La suppression en pareil cas, des dégoûts pour les meilleurs alimens, des nuits inquiètes, un sommeil interrompu, de légers tremblemens par-tout le Corps, des douleurs aux Reins, aux Cuisses & aux Jambes ; tous ces accidens là lui annonçoient une Grossesse réelle : insensiblement la tension du bas-Ventre s'est fait apercevoir, & elle contoit accoucher à la fin de Mars dernier. Ses espérances se font bien-tôt évanouies, la Grossesse a continué à l'é-



tonnement de tous les Connoisseurs ; elle est aujourd'hui dans son douzième mois. Je l'ai saignée plusieurs fois & l'ai toujours encouragée ; je craignois que l'inquiétude que lui causoit ce retardement, n'occasionnât quelque accident fâcheux ; on ne peut douter d'une Grossesse réelle, puisque dès le mois d'Octobre elle ressentoit des secouffes dans le bas-Ventre, & qu'elle en ressent encore actuellement. M. le Cat voudra bien nous tirer d'inquiétude ; & nous expliquer les causes de ce retardement ; il calmera les appréhensions de la Malade, & le Public gagnera aux éclairciffemens qu'il aura la bonté de nous donner. ROUSSEL, Chirurgien, à Cany en Caux.

D'après Mr Roussel, chirurgien à Cany, Marie ressentait des coups dans le bas ventre dès octobre 1761, douleurs

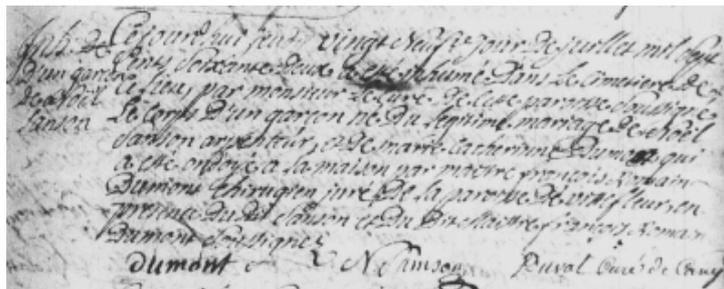
qu'elle ressent encore actuellement. Celui-ci lui pratiqua plusieurs fois des saignées. Il craignait que l'inquiétude causée par le retardement de Marie à accoucher lui occasionna quelques incidents fâcheux.

Tous cherchèrent à trouver une explication à ce retard mais n'en trouvèrent point !

J'AI
réponse
sur la Fe
cité est
genre.
de nouv
matière
conduir
nable qu
M. le Ca
grosseff
compré
quinat.
Roussel
Mais ne
grosseff
roit été
ception
supressi
ment ca
ritable C
voici le
M. de I
Lamaur

Mr Planchon, chirurgien de la marine au Havre, douta de la date de conception de cette grossesse et en fit part à Mr Roussel, chirurgien à Cany le 23 juillet 1762. Pour lui, ce ne serait pas la première fois qu'on aurait été trompé par des signes équivoques de conception.

Marie Marguerite accoucha finalement le 29 juillet 1762 d'un garçon qui décéda aussitôt et fut inhumé le même jour. (vue 53 des archives en ligne)



Marie eu trois autres enfants par la suite qui malheureusement n'ont pas vécu :

> > > Marie Jeanne née le 19/10/1764 , décédée le 20/10/1764 âgée d'un jour.

> > > Une fille née le 13/02/1766 ,Elle devait être inhumée le même jour.

> > > Une fille née le 17/12/1769 qui fut inhumée le même jour.

Ce couple n'eut pas de chance car aucun des 4 enfants n'ont survécu.

Je n'ai pas retrouvé de trace de ce couple par la suite.....

Et que penser de cet autre annonce de juillet 1762 concernant la Dame Pecquinat de Jouarre qui porta un enfant 3 ans et 3 mois ?

La Dame Pecquinat de Jouarre, près de Meaux en Brie, porta un Enfant trois ans trois mois ; elle avoit eu tous les neuf mois de fortes envies d'accoucher, & tous les signes d'un accouchement certain, à la réalité près. Le dénouement de toutes ces Scènes fut un enfant mâle, très-beau, très-bien conformé, de grandeur ordinaire, sans aucun accompagnement vicieux, sans aucun accident ; la suite des Couches fut très-heureuse, & cinq mois après, Madame Pecquinat eut une Grossesse plus merveilleuse encore ; mais sa première nous suffit, elle a de quoi rassurer la Femme de Cany.

Quant à la cause de cette longue Grossesse, nous observerons, 1°. que le beau garçon de Madame Pecquinat, n'avoit que l'apparence ; il fut après sa naissance aussi indifférent pour les aliments, qu'il paroissoit l'avoir été ci-devant pour la lumière ; mais comme il ne pouvoit pas vivre d'air, il mourut le quatrième jour. 2°. Cet Enfant quoique resté trois ans trois mois dans le Sein de sa Mere, n'étoit pas plus formé qu'un Enfant de neuf mois. Ces deux circonstances prouvent que la circulation & toutes les fonctions de cet enfant, étoient d'une lenteur & d'une foiblesse extrêmes ; & c'est à cette imbécillité qu'il faut attribuer son impuissance à sortir plutôt de la prison. L'application de ceci à l'observation de Cany, est sensible ; un plus long détail excéderoit les bornes prescrites aux pièces destinées à une feuille Hebdomadaire. Ceux qui en seront curieux le trouveront dans le Mémoire dont ceci est l'Extrait ; je le leur communiquerai avec plaisir.

LE CAT.

Article F.Renout (2 août 2016)

Sources : Journal de Rouen , Archives départementales